**Carmela Di Martine**

# SEDNA

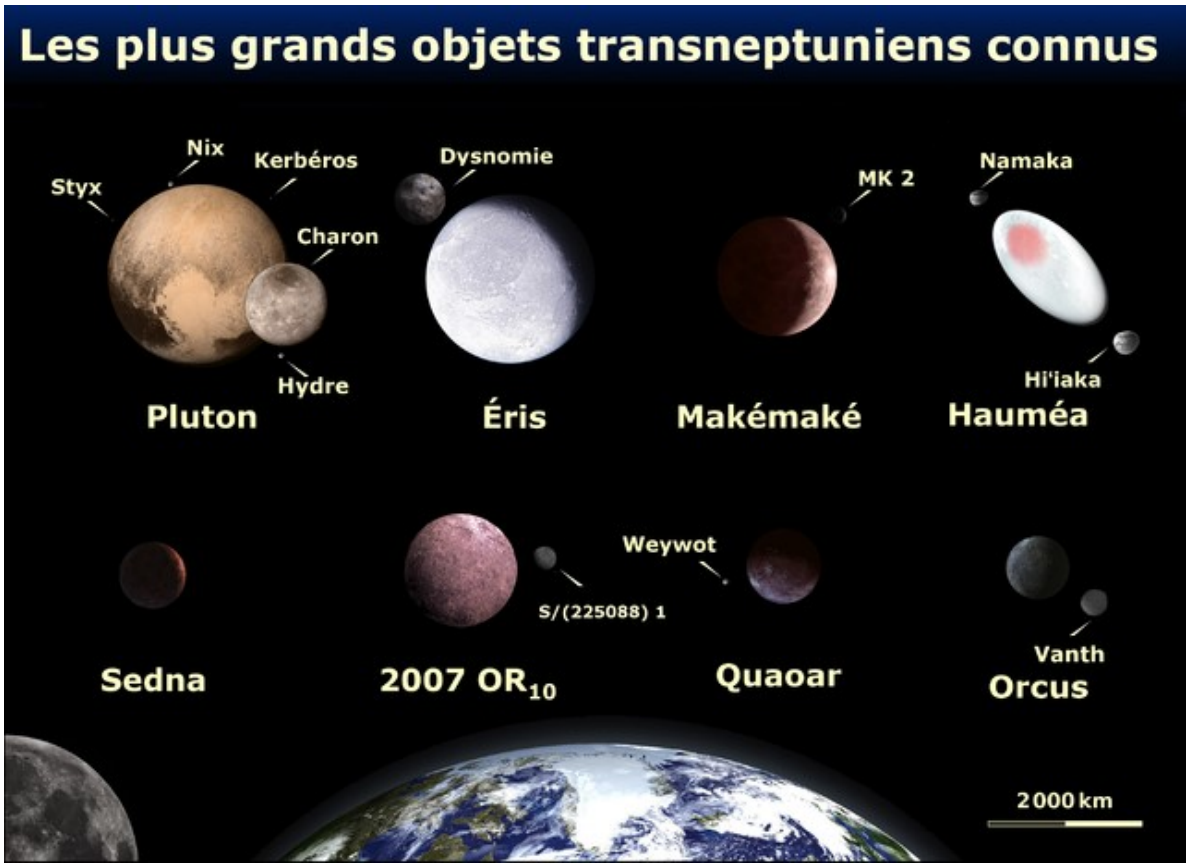
# Du Bélier au Capricorne

## de -10 000 environ à 1056

# Brève présentation de Sedna

## À son aphélie, un des objets "connus" les plus éloignés du Système solaire

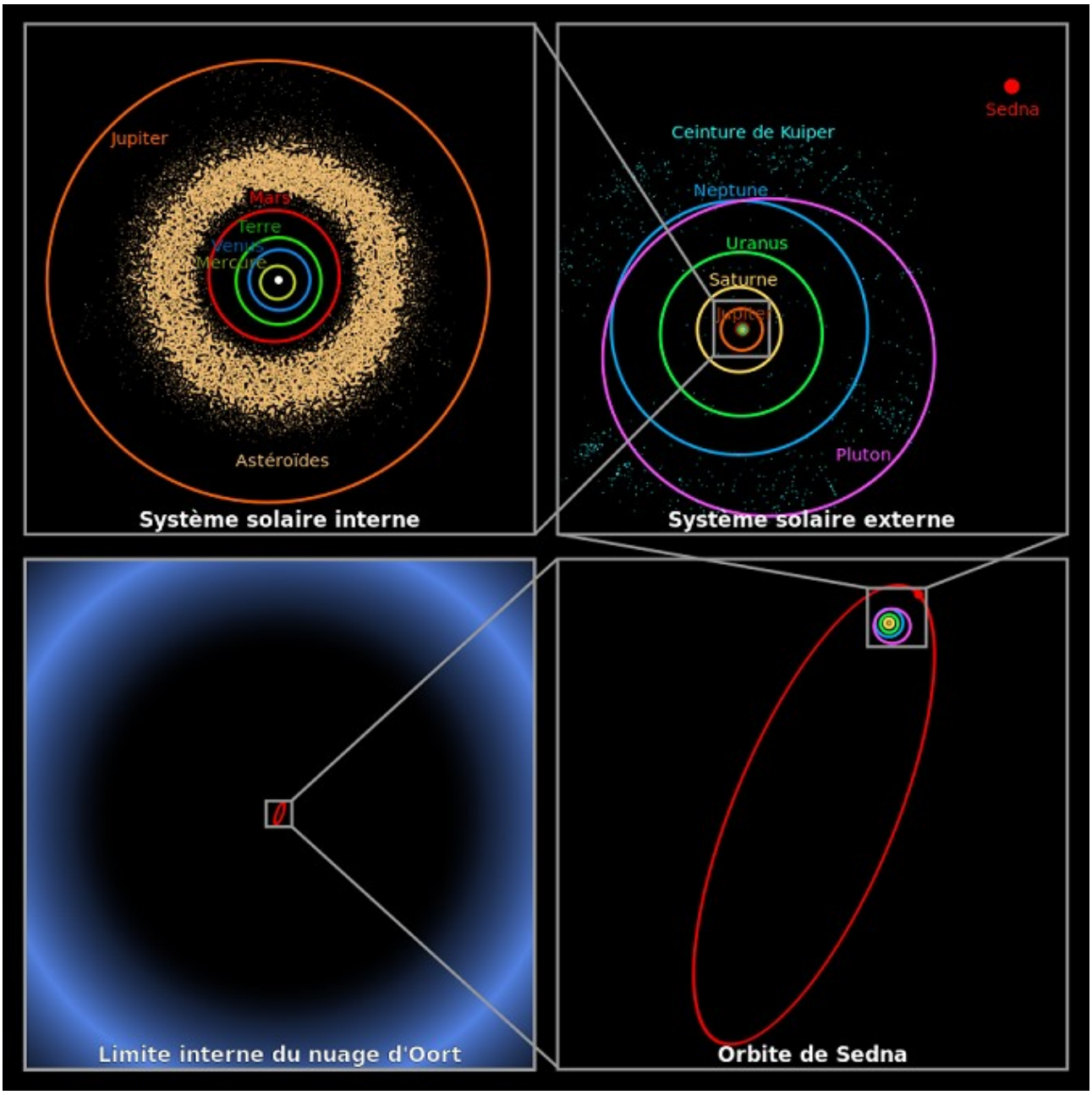
**(90377) Sedna** est un objet transneptunien (orbite au-delà de celle de Neptune) du Système solaire d'un diamètre d'environ 1000 kilomètres, ce qui en fait un **candidat potentiel au statut de planète naine**. Il a été découvert en novembre 2013 (Voir mon article : SEDNA – Analyse de sa découverte).




Sedna classée parmi les planètes naines potentielles

Du fait de son éloignement, son origine reste encore incertaine et il est encore difficile notamment de déterminer ne serait-ce que sa forme. Il est certainement composé d'un mélange de glaces d'eau, de méthane et d'azote avec du tholin (substance organique plus ou moins azotée). Nombre de zones d'ombre pose donc encore interrogations à son sujet. Michael Brown considère avec d'autres astronomes, qu'il s'agit du premier membre connu d'une population nouvelle, située entre la ceinture de Kuiper et le nuage d'Oort.

**Sedna couvre en effet son orbite en approximativement 12 000 ans**. Ce dernier est extrêmement elliptique, son aphélie étant estimé à 960 unités astronomiques et son périhélie situé à environ 76 unités astronomiques du Soleil. Son aphélie pendant la plus grande partie de son orbite, fait de Sedna un des objets connus les plus lointains du Système solaire. Il sera justement à son périhélie entre la fin 2075 et la mi 2076.




Orbite de Sedna et Nuage d'Oort

Ces paramètres exceptionnels feront donc tout notre intérêt au point de vue astrologique. Peut-il dans ces conditions avoir une synchronicité avec les évènements qui se déroulent sur la Terre, et plus particulièrement bien entendu avec l'humanité ?
Pour tenter de répondre, remontons bien loin dans le temps…

Faute d'éphémérides avant le 1er janvier 602 (Sedna 15° 44' Capricorne), et de documents historiques aux dates d'ailleurs réellement précises, nous survolerons d'abord toute cette première période et ne débuterons par conséquent une analyse un peu moins générale qu'à partir de cette année-là. L'étude étant d'autre part très vaste, nous nous limiterons alors essentiellement aux principaux évènements de l'Europe en particulier.

## De Sedna en Bélier à la première moitié Capricorne, du Xe millénaire av. J.-C. au VIe siècle ap. J.-C.

La précédente période de révolution de Sedna s'est terminée définitivement à 30° Poissons en mai 1864. Elle avait donc commencé en Bélier voici 12 000 ans !

Or la dernière glaciation se termine au cours du Xe millénaire av. J.-C.
« L'homme est installé dans la quasi-totalité des zones non gelées du monde. Le Mésolithique commence, se caractérisant en général par des microlithes, petits outils en silex taillé. Des objets destinés à la pêche, des herminettes de pierre et des objets en bois, canoës et arcs, ont été retrouvés sur certains sites. Les groupes humains vivent sur un mode de subsistance basé sur la chasse, la pêche et la cueillette.

Harpon, sagaie et pointes de flèches du Mésolithique

On remarque que cette période débutante est comme imprégnée, "née" de Sedna, déesse de la chasse et de la pêche des régions arctiques, régions glaciales.

Quelques sociétés de chasseurs-cueilleurs, encore très restreintes, développent une stratification sociale et établissent des contacts de longues distances. Au fil du temps, la plupart d'entre elles se transforment en États agricoles plus importants ou sont absorbés par d'autres. Sinon elles sont exterminées ou demeurent isolées.
Notons qu'il y a 11 500 ans, donc vers 8500 ans av. J.-C., c'était l'ère du Cancer (entre 8700 et 6500 av. J.-C. environ) associé au foyer, à la famille. C'est justement l'intensification de la sédentarisation (apparition des premiers villages d'agriculteurs et des maisons carrées), les premiers essais de récoltes agricoles, la domestication des animaux.
Débutant au cours du **IXe millénaire av. J.-C**., le Néolithique se distingue par les débuts de la sédentarisation, l'introduction de l'élevage, l'invention de l'agriculture et le début du travail des métaux. Un changement crucial a lieu en effet aux alentours du IXe millénaire av. J.-C. avec le développement de l'agriculture. Ce sont les Sumériens qui débutent vers 9500 ans av. J.-C., c'est-à-dire lors de l'ère du Lion (11 300 et 8700 av. J.-C. environ) qui

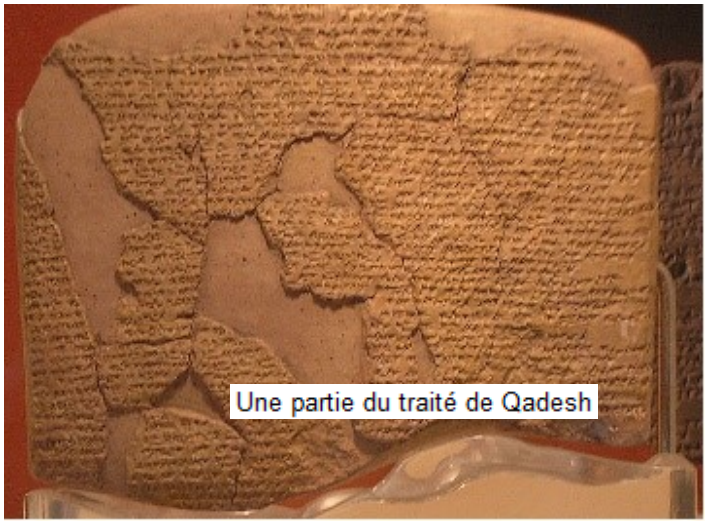
marque la fin de la dernière période glaciaire. Occasion pour les groupes humains de remarquer le lien du Soleil avec les saisons, sa relation avec la température et par suite avec l'abondance de nourriture... Rappelons que Sedna est justement déesse de la fécondité.
En 7000 av. J.-C., la pratique est répandue dans la vallée de l'Indus ; en 6000, en Égypte (le delta du Nil) ; en 5000, en Chine (le fleuve Jaune). Elle apparaît par ailleurs également en Mésoamérique vers 2700.
Parmi les peuples à tradition orale ayant des structures plus complexes, **des religions agro-pastorales se diffusent** plus largement à partir de 5000 à 4000 av. J.-C.

Les embouchures de fleuves se jetant dans la mer, lieux d'abondance de Sedna. Les religions liées à la fertilité préconisent justement le respect des règles et de la nature, telles celles de Sedna. (Lire mon article : **Le mythe de Sedna**)

Les premiers États se manifestent en Mésopotamie, en Égypte et dans la vallée de l'Indus vers la **fin du IVe millénaire** et au **début du IIIe av. J.-C**. En Chine, c'est vers la fin de ce dernier millénaire et au début du IIe qu'ils apparaissent.
En se développant, l'agriculture crée les conditions nécessaires à l'émergence de cités, lieux sans production agricole propre. Ces villes consomment les surplus agricoles des régions environnantes, et en contrepartie, leur procurent une certaine protection militaire. Le développement des villes débouche à terme sur ce que l'on appelle la civilisation. Les premières sont la civilisation sumérienne (vers 3500 av. J.-C.), la civilisation égyptienne (vers 3300 av. J.-C.) et la civilisation de la vallée de l'Indus (vers 3300 av. J.-C.). L'organisation sociale et économique de ces civilisations est sophistiquée et leurs villes complexes, mais les différences entre elles sont néanmoins suffisamment importantes pour que l'on puisse supposer qu'elles se soient formées indépendamment les unes des autres. C'est à cette époque que se développent l'écriture et le commerce.
**Vers 3000 av. J.-C.**, dans ces sociétés à tradition désormais écrite, et dotées d'état, **les religions polythéistes naissent** en Mésopotamie et en Égypte, puis dans les cités-états, les royaumes et empires antiques.

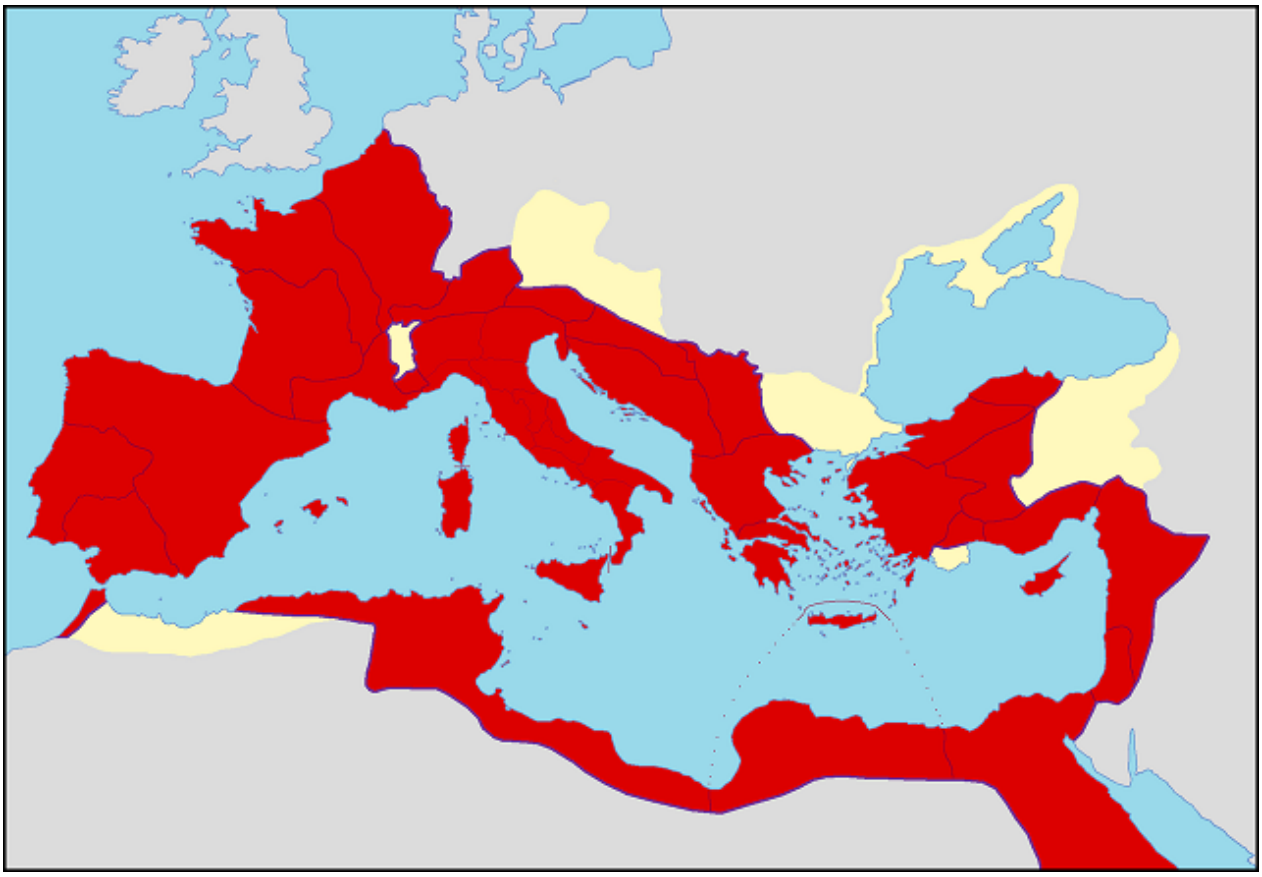
En Chine, les sociétés proto-urbaines se créent à partir de 2500 av. J.-C. La première dynastie archéologiquement attestée est celle des Shang. Le **IIe millénaire av. J.-C**. voit l'émergence de la civilisation en Crète, en Grèce continentale et en Anatolie (Turquie). Les civilisations maya (Amérique centrale), moche (Nord du Pérou), et nazca (Sud du Pérou) se profilent en Mésoamérique et au Pérou à la fin du Ier millénaire av. J.-C.
La monnaie fait son apparition en Lydie (région occidentale de l'actuelle Turquie).
Les échanges commerciaux sur de longues distances commencent au IIIe millénaire av. J.-C., entre les Sumériens de Mésopotamie et la civilisation de la vallée de l'Indus. D'autres routes commerciales apparaissent en Méditerranée orientale au IVe millénaire av. J.-C. puis, au IIe millénaire av. J.-C., entre la région de l'actuelle Syrie et la Chine (route de la soie). Les villes de Perse et d'Asie centrale constituent les principaux carrefours de ces routes. C'est aussi sur le commerce que les Grecs et les Phéniciens bâtissent leurs empires méditerranéens au 1er millénaire av. J.-C.

Au Proche-Orient, ces États entrent parfois en conflit. Le traité de Qadesh (Syrie), l'un des premiers traités de paix, est signé entre les Égyptiens et les Hittites vers 1275 av. J.-C. D'importants empires se constituent avec pour noyau le territoire d'origine d'un groupe ayant conquis les régions avoisinantes. C'est le cas de la Perse (VIe siècle av. J.-C.), de l'empire Maurya (IVe siècle av. J.-C.), de la Chine (IIIe siècle av. J-C.) et de Rome (Ier siècle av. J.-C.).




Au cours des derniers siècles avant l'ère chrétienne, la Méditerranée, le Gange et le fleuve Jaune sont devenus des centres d'empires que de nombreux souverains tenteront d'imiter par la suite. En Occident, à partir du IIIe siècle av. J.-C., Rome agrandit son territoire par la conquête et la colonisation. Sous l'empereur **Auguste** (63 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.), les romains contrôlent intégralement le pourtour de la Méditerranée.

Les centres d'empire sont au départ liés à la mer (Sedna). Il y naît les centres de spiritualité.



**L'Empire romain à la mort d'Auguste en 14 ap. J.-C.**

La formation de ces grands empires, du IVe au Ier siècle av. J.-C., amène **la notion d'universalisme qui aurait engendré les religions de Salut universalistes**, Judaïsme, Christianisme, Zoroastrisme, Bouddhisme, et plus tard l'Islam.

Ces grands empires reposent sur leur capacité à profiter de leurs contrôles militaires et à créer des colonies protégées aptes à devenir des centres agricoles. La paix relative qu'ils apportent encourage le commerce international principalement sur la Route de la soie, mais ils doivent entretenir d'énormes armées et une administration centralisée. C'est sur la paysannerie que reposent ces dépenses tandis que les grands propriétaires terriens échappent de plus en plus au pouvoir central… La pression des barbares aux frontières accélère le processus de dissolution interne : l'empire des Han en Chine, succombe à la guerre civile en 220, et à la même époque Rome se décentralise et se divise. De grands empires naissent et meurent également ainsi dans les zones tempérées d'Eurasie, d'Amérique et d'Afrique du Nord.
La désagrégation de l'empire romain qui s'étale sur plusieurs siècles à compter du IIe siècle, coïncide avec la diffusion du christianisme qui venu du Proche-Orient gagne l'ouest. Au Ve siècle, la partie occidentale de l'Empire romain est conquise par des tribus germaniques et se scinde en divers États guerriers, tous plus ou moins affiliés à l'Église catholique romaine. La partie orientale de l'empire prend le nom d'Empire byzantin.

# Sedna deuxième moitié Capricorne, de 602 à mi-nov. 1056

## Recherche de Sagesse spirituelle et invasions

Quelques siècles plus tard, un semblant d'unité sera rétabli en Europe occidentale avec la création du Saint-Empire romain germanique regroupant plusieurs États sur les territoires des actuelles Allemagne et Italie. »

Ainsi Sedna engendre les empires pour unir, réunir les multitudes. Puis lorsqu'il y a trop d'abus, elle les défait pour en faire renaître d'autres.

## L'expansion du christianisme : l'évangélisation et dogmes

« Dès le **VIe siècle** et durant tout le Moyen Âge, la « mission chrétienne » se développe aux confins d'un monde chrétien qui avait été jusque-là superposable, à quelques différences près, à l'empire romain de **Constantin 1er** (272-337). Œuvre d'évangélisation effectuée par les envoyés d'une Église, ou « missionnaires », elle continue à s'appuyer sur l'élan monastique, mais gagne un caractère de plus en plus officiel, souvent moins spontané, dû aux mandats et aux soutiens d'une Église, d'un royaume, ou parfois des deux.
Le nom même de « mission » revêt un sens particulier. Il fait référence à l'envoi du Fils par le Père pour sauver les Hommes (Tel Persée, envoyé de Zeus, qui sauve Andromède - « milieu des hommes » par jeu de mots en grec- ; Lire mon article p. 18 : **Le mythe de SEDNA**). Le « missionnaire » est donc l'« envoyé » (*missus*) pour le salut.

Une idéologie liée à ce sens se développe, notamment aux VIIe et VIIIe siècles. Dans celle-ci, l'action du missionnaire s'inscrit dans le cadre plus vaste de la propagation de la foi et de l'expansion de l'Église catholique jusqu'aux confins de la terre, dans une perspective eschatologique qui est celle du salut de l'humanité.

L'évangélisation devient de plus un enjeu politique pour les souverains chrétiens qui cherchent à accroître leur influence. Le rôle des rois francs, soutenus par l'Église depuis le baptême de **Clovis** (vers 466-511) entre 496 et 511, est aussi important à cet égard pour la Germanie que celui des Empereurs d'orient auprès des Slaves, des Magyars et des Russes. Le pouvoir temporel sait au gré des conquêtes et des victoires, appuyer la mission, susciter la conversion de souverains des peuples païens entrés dans sa sphère d'influence, et lorsque cela s'avère insuffisant, il peut avoir recours à la force pour étendre la chrétienté.

**Le baptême de Clovis par saint Remi** avec le miracle de la Sainte Ampoule (détail). Plaque de reliure en ivoire, Reims, dernier quart du IXe siècle. Amiens, musée de Picardie. Ornait sans doute un manuscrit de la vie de st Remi.

Les rois mérovingiens ont ainsi favorisé l'expansion vers l'est de leur royaume sur celle de l'Église catholique, notamment en Bavière. **Pépin le Bref** (714-768) qui appuie l'action de **saint Boniface** (680-754, archevêque) en Frise (province au nord des Pays-Bas) païenne, reçoit peut-être le sacre des mains de ce dernier en 751. À sa suite, **Charlemagne** (entre 742/748-814) se heurte à la résistance des Saxons. Il tente finalement de les convertir par la force lors de sanglantes campagnes menées à la fin du VIIIe siècle. »

« Cependant des différents au sein même de l'Église ne tardent pas à apparaître. La **querelle du Filioque** est un différend théologique qui, à partir du VIIIe siècle, oppose l'Église romaine et l'Église grecque à propos du dogme de la Trinité. Elle contribuera à la séparation des Églises d'Orient et d'Occident d'où prennent naissance l'Église catholique et l'Église orthodoxe. »

Au **9ème siècle**, les califes de Bagdad financent les premiers observatoires astronomiques du monde islamique, les astronomes arabes reprenant ainsi les recherches interrompues des Grecs de l'Antiquité... Selon l'historien des sciences Régis Morelon (CNRS), sept siècles plus tard, Copernic s'inscrit dans l'héritage de ses prédécesseurs arabes et de leurs modèles géométriques pour établir l'état de l'Univers.

**Entre 933 et 953**, se développe l'hérésie chrétienne **Bogomile**, mélange de manichéisme (religion syncrétique fondée par le Perse Mani, basée sur la conception du bien et du mal comme deux forces égales et antagonistes) et de paulicianisme (d'origine chrétienne orientale, probablement arménienne, rejetant les pratiques rituelles, le pouvoir et la richesse des Églises).

La christianisation se poursuit : en Pologne dans les années **960**, en Bohême dans les années **970**, en Rus' de Kiev et en Hongrie dans les années **980**, et s'achève en Norvège dans les années **990**.

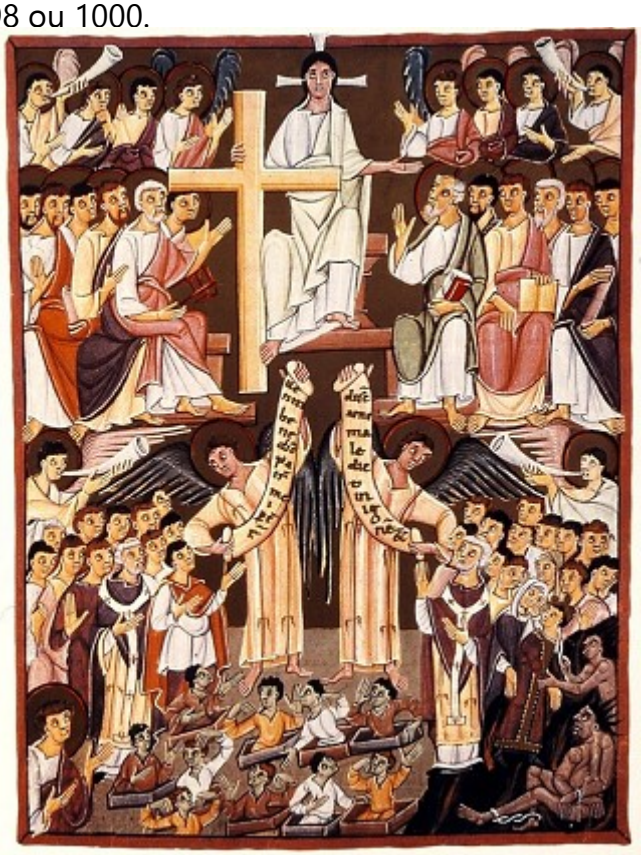
En ces années 990 débute le mouvement spirituel et social pour la **Paix de Dieu**, organisé par l'Église catholique et soutenu par le pouvoir civil. Son but est d'obtenir une pacification du monde chrétien occidental et de maîtriser l'usage de la violence dans la société.

**Tympan de l'abbatiale de Conques (XI^e siècle).**
En bas à gauche un chevalier non vertueux est précipité en enfer.

**Les années 1000**

. Les missionnaires arrivent en Islande vers 998 ou 1000.

. « Au sud de la Francie, région peu touchée par l'ordre féodal, la disparition de l'ordre public provoque un regain de violence et parfois un retour au paganisme. L'état d'esprit eschatologique (discours sur la fin ou du monde ou la fin des temps) se développe alors à partir des commentaires de l'***Apocalypse***. Devant les triomphes du Mal (famine, épidémies), face aux ravages des bandes armées de féodaux, les écrivains ecclésiastiques guettent les événements annonciateurs de la fin du monde. Les terreurs de l'an Mil n'ont sans doute jamais existé, mais elles constituent une phase de l'histoire des mentalités.



Le **« Jugement dernier »**, folio 53 de l'***Apocalypse de Bamberg***, (Allemagne) manuscrit vers 1000-1020.

À travers les méditations claustrales, les pèlerinages populaires et les pénitences, la foi cesse petit à petit d'être axée sur la colère de Dieu pour déboucher sur le culte de la Croix et la vision de Jésus souffrant pour les hommes. » Culte donc d'un supplicié et de la mort.

**Les années 1010**

Une période de violentes réactions antijuives débute en Europe occidentale après l'annonce de la destruction du Saint-Sépulcre à Jérusalem sur ordre du calife fatimide **al-Hakim** (985-1021), entre 1009 et 1015.

**Al Hakim bi Amr Allah**, manuscrit du 11e siècle

Ce mouvement « aurait éclaté, en France et en Italie, en représailles contre une prétendue collusion entre les Juifs et les Musulmans. Les Juifs d'Orléans auraient prévenu le sultan que, s'il ne se dépêchait pas de détruire l'église du Saint-Sépulcre, les chrétiens viendraient s'emparer de son royaume et lui ravir son pouvoir. El Hakim à la suite de ce conseil procéda en 1009 à la destruction du Saint-Sépulcre et d'autres lieux saints encore de la chrétienté. Quand la nouvelle en arriva en Occident, il était devenu manifeste les gens que les Juifs avaient été les instigateurs de ce crime.

Il fut alors décidé par tous les chrétiens d'expulser les Juifs de leurs pays et de leurs cités. Voués à la haine universelle, ils furent donc les uns expulsés, les autres passés au fil de l'épée ou bien noyés dans les fleuves ou tués d'autres manières encore, sans parler de ceux qui se donnèrent eux-mêmes la mort. » (*Juifs et Chrétiens dans le monde occidental, 430-1096*, par Bernhard Blumenkranz, p. 381)

**Les années 1020**

En France, le mouvement pour la Paix de Dieu, initié par les évêques méridionaux des années 990, se développe au nord de la Loire.

**Henri Ier Beauclerc**, duc de Normandie et roi d'Angleterre, confirme les décrets du concile de Lillebonne tenu en **1080**, qui établissent en Normandie **la trêve de Dieu**, interdisent aux clercs d'avoir une femme et règlent les rapports entre le pouvoir civil et le pouvoir.

De son côté **Odilon de Mercœur** (962-1048, abbé de Cluny de 994 à sa mort), institue la **trêve de Dieu** (suspension de l'activité guerrière durant certaines périodes de la semaine, de l'année), la fête des morts et développe l'ordre clunisien. En appliquant la règle bénédictine, les moines clunisiens insistent sur l'opus Dei, célébration chorale de l'office divin). Ils donnent le primat à la liturgie, splendide et attirante ; la messe devient chorale et se transforme en une prière perpétuelle. Les innovations en faveur des morts (fondation de messes), répondent aux angoisses des foules. Les moines prennent l'habitude de se faire tous ordonner prêtre pour célébrer quotidiennement la consécration de l'Eucharistie (communion).

**Les années 1030**

**Geoffroi**, abbé de Vézelay, réforme la règle en s'inspirant des usages de Cluny. Pour assurer la prospérité de l'abbaye, il fait rédiger un recueil de miracles (1037-1043) qui affirme que les restes de Sainte Marie-Madeleine (disciple de Jésus, qui aurait accosté aux Saintes-Maries-de-la-Mer ~Sedna~, d'après La Légende dorée de Jacques de Voragine,) 13ème siècle) reposent à Vézelay. Des pèlerins affluent de toute la Francie, et l'abbaye devient le point de départ d'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (au lieu côtier domaine de Sedna).

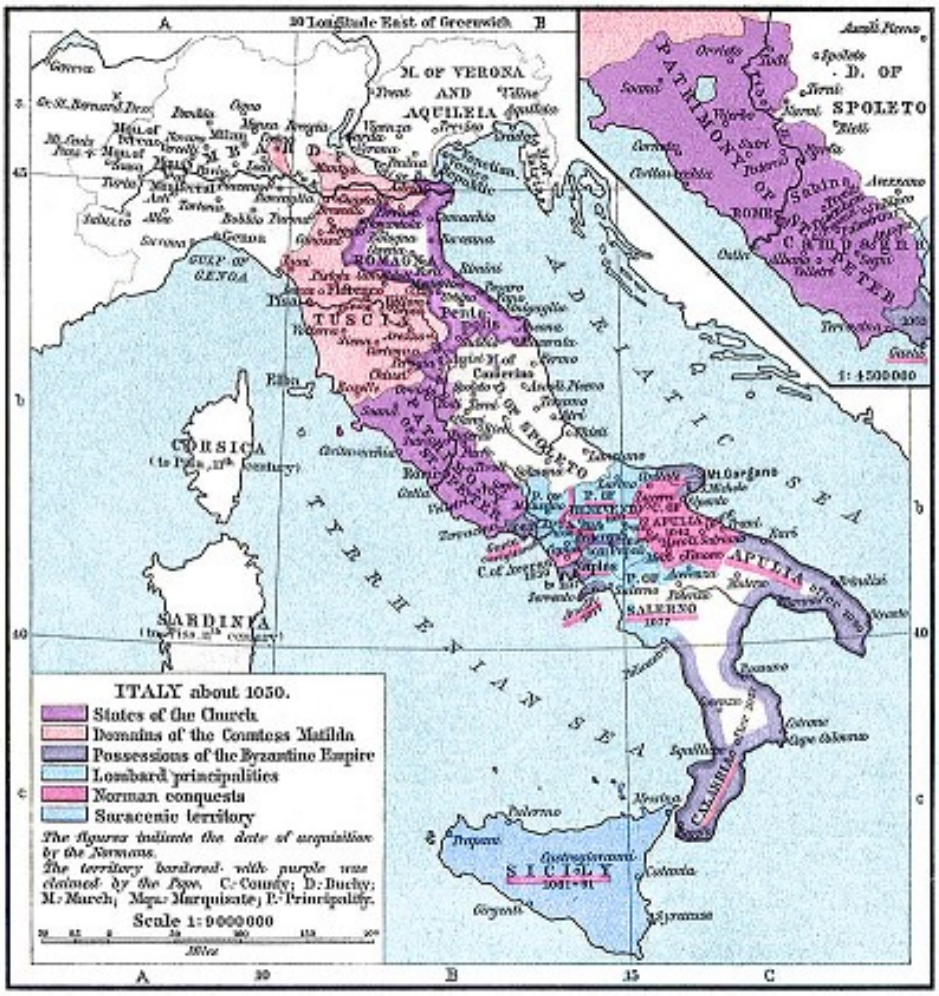
**Les années 1040**

. **Bérenger de Tours** (998-1088) amorce sa critique de l'interprétation de l'Eucharistie en affirmant que le corps et le sang du Christ sont symboliquement et non physiquement présents dans le pain et le vin consacrés. Condamné à plusieurs reprises par Rome pour ses positions, il n'abjurera jamais définitivement sa doctrine, mais se retirera dans le silence d'un monastère près de Tours où il mourra à 90 ans.

. De 1037 à 1041 au Concile d'Arles, l'Église organise la trêve de Dieu.

. En 1044, fondation de l'abbaye de Tyniec, premier monastère de Pologne créé par les Bénédictins, près de Cracovie.

**Les années 1050**




**Italie vers 1050**

Les républiques maritimes italiennes commencent à maîtriser la Méditerranée occidentale.

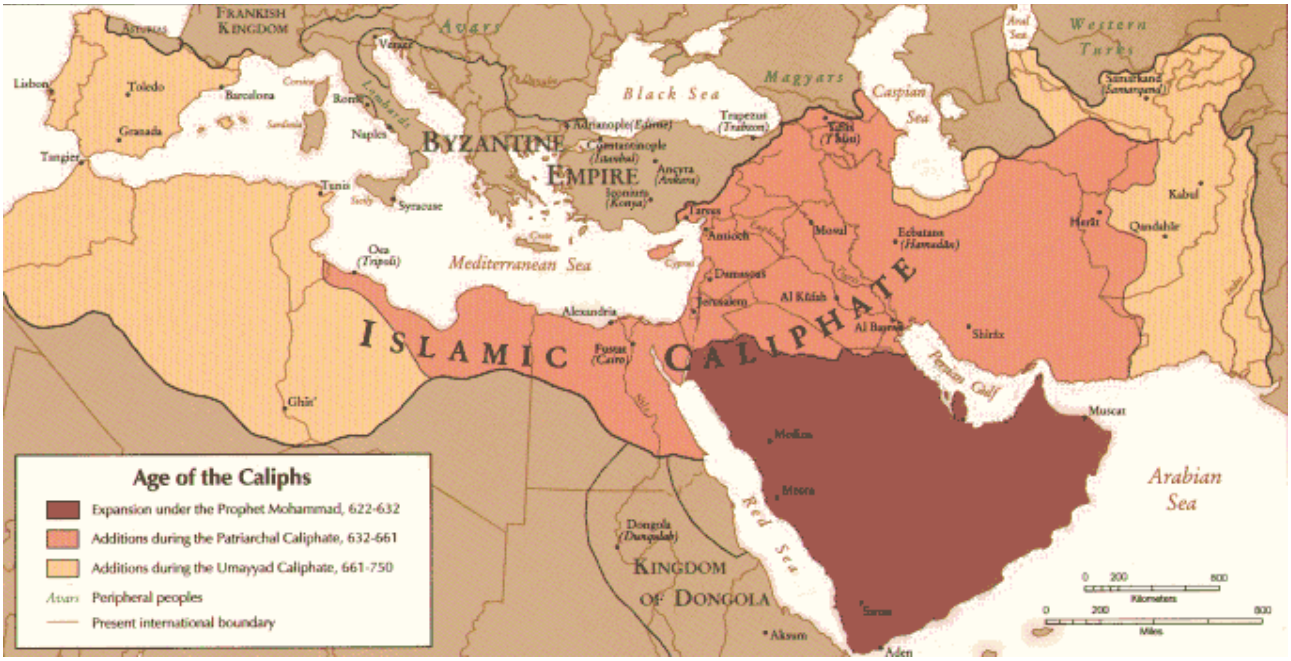
# L'islam et son expansion du VIIe au VIIIe siècle

## Naissance de l'islam

« À sa mort, **Mahomet** (vers 570-632), le fondateur de l'Islam, était le chef de l'oumma (communauté des musulmans) et d'un territoire devenu un important État en seulement quelques années. La question de sa succession fut à l'origine du premier grand schisme entre les musulmans. Ce conflit a engendré une scission fondamentale au sein de l'islam :
D'une part les chiites reconnaissant comme premier successeur légitime de Mahomet, **Ali** (v. 600-661), son cousin et gendre. Avec ses deux fils, Hassan et Hussein, qui lui succédèrent, a commencé pour les chiites la lignée des imams.
De l'autre, les sunnites majoritaires ne voient en Ali que le quatrième calife. À la mort de Mahomet, pendant qu'Ali et les membres de la famille étaient occupés à préparer les funérailles, certains anârs (compagnons du prophète) se réunirent et désignèrent **Abou Bakr** (573-634, compagnon de Mahomet), premier calife. À la mort de ce dernier, **Omar ibn al-Khattâb** (584-644, compagnon et ami proche de Mahomet) fut le deuxième calife, puis **Uthman ben Affan** (574-656) nommé troisième calife fut assassiné. Ali fut alors seulement désigné à la tête de la communauté.
Les particularités doctrinales et les différences théologiques entre ces deux courants reposent donc sur une querelle de succession, et ceux-ci se sont construits sur un socle politique.

## L'expansion de l'islam

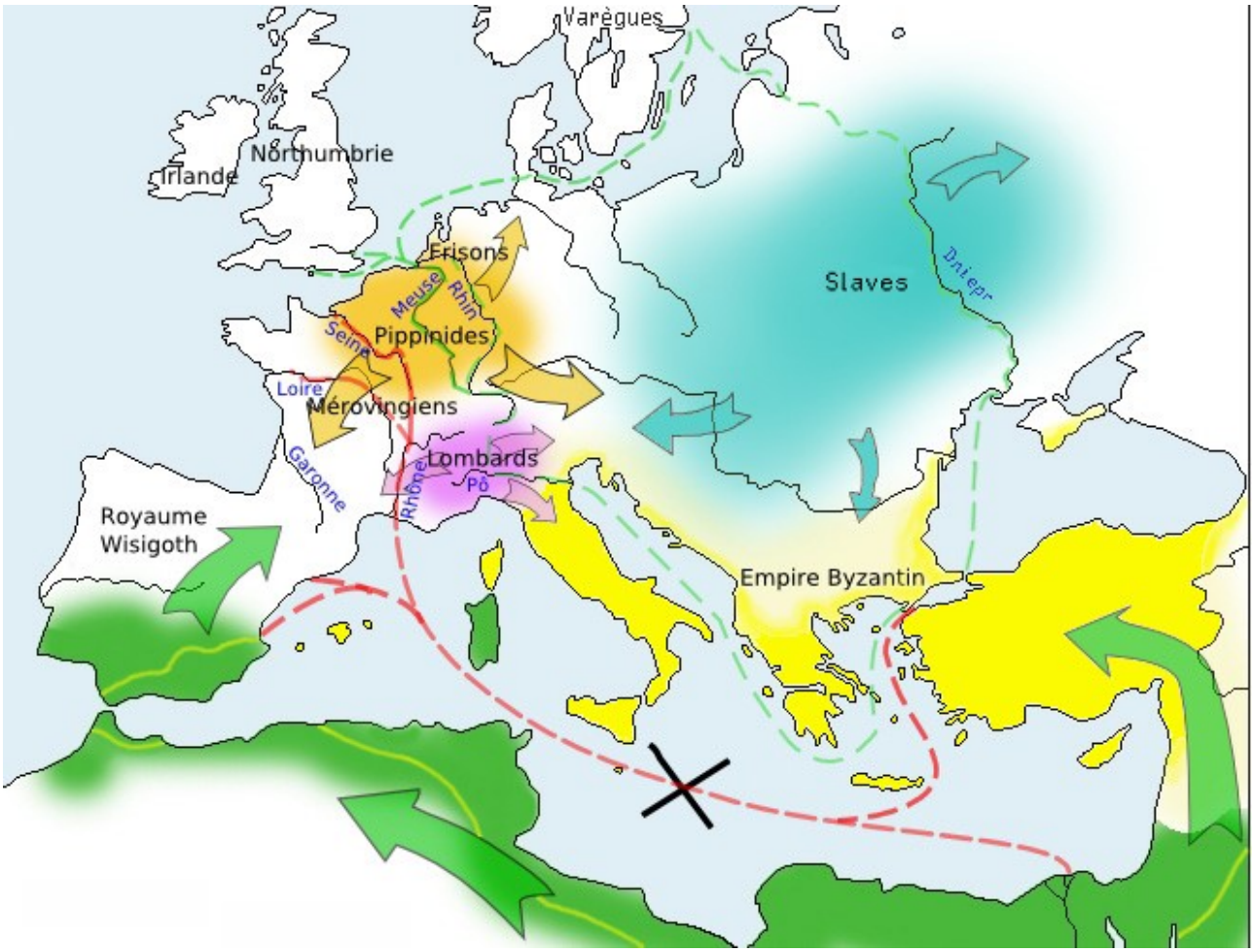
« L'expansion de l'islam » passe par la conquête, ainsi que par le commerce et des missions jusqu'aux Philippines.




**Carte de l'histoire de l'expansion de l'islam jusqu'en 750.**

L'islam apparaît en Arabie au début du VIIe siècle donc sous l'impulsion du prophète Mahomet. À cette époque l'Arabie est sous l'influence de trois empires, les empires sassanide (de l'Iran actuel à l'Asie centrale du sud-ouest), byzantin et le royaume d'Aksum

(Corne d'Afrique). Ces deux derniers sont alliés dans une guerre contre l'empire perse sassanide.
La guerre de conquête de l'Islam contre ces trois empires répondent à différents objectifs : islamisation sans apport financier ou contribution, Djihad pour prévenir l'islam de l'expansion du christianisme, recherche de butins lors de razzias notamment par les nomades intégrés dans les armées musulmanes, contrôle des réseaux commerciaux par l'aristocratie marchande arabe qui est à la tête des armées,…
L'islam pénètre ainsi le monde chrétien et gréco-romain peu après la mort de Mahomet.




**Conséquences de l'expansion musulmane des VIIème et VIIIème siècles sur la Méditerranée.**

- – – – Principales voies commerciales avant la prise de contrôle de la Méditerranée par les musulmans.
- – – – Voies commerciales au VIIIe siècle : le trafic évite la Méditerranée occidentale et passe de l'Europe du Nord par l'Adriatique ou la mer Noire.
- Empire musulman et son expansion (flèches).
- Empire byzantin sur la défensive.
- Francs et leur expansion (flèches).
- Lombards et leur expansion (flèches).
- Slaves et leur expansion (flèches).

Les Byzantins sont pris de court par l'irruption soudaine de cet adversaire nouveau venu d'une région dont ils ne se méfiaient pas, à l'instar de leurs voisins Perses. L'islam arrache brusquement la Syrie et l'Égypte à l'Empire. Après la conquête des côtes, l'islam devient

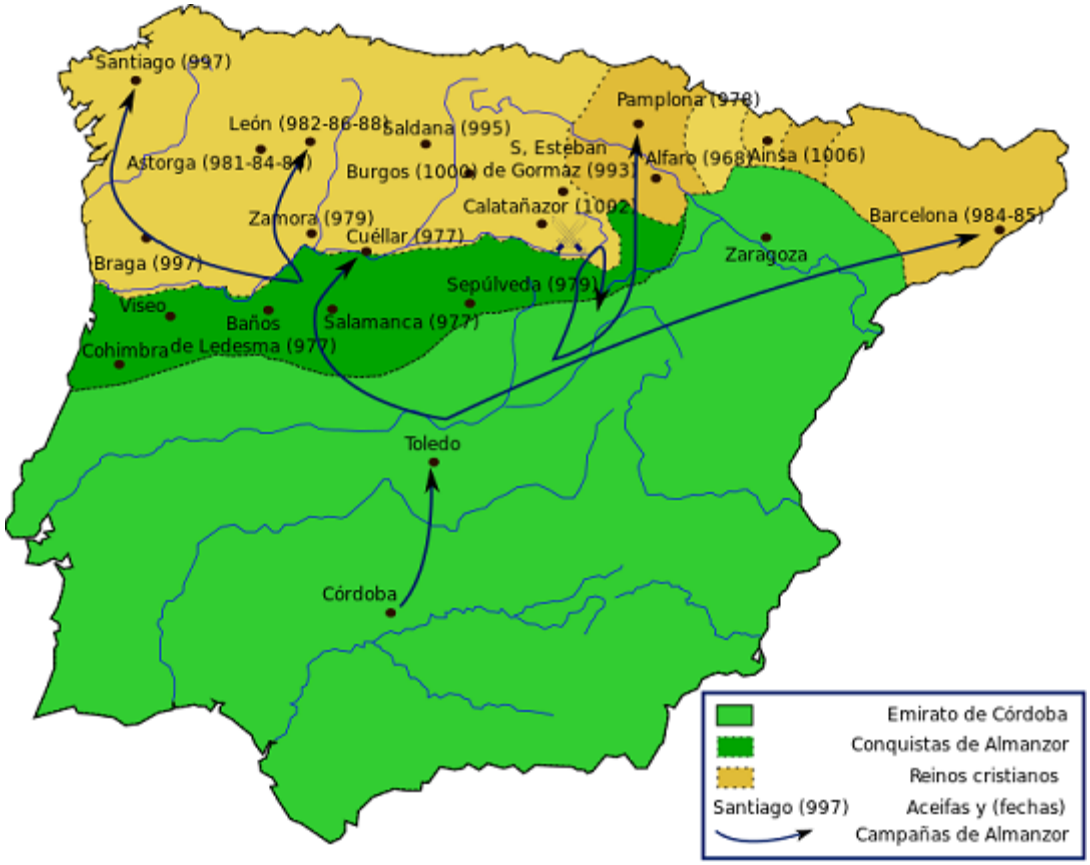
une puissance maritime (Sedna ressurgit), prenant Chypre, puis Rhodes, la Crête, la Sicile, seul repoussé à Constantinople après un blocus de cinq ans en 677. Dès la conquête de l'Afrique, malgré la résistance berbère en 711, puis de l'Espagne wisigothique et la Sicile en 827, la Méditerranée occidentale devient un « lac musulman ». Ils sont arrêtés au nord à Poitiers en 732 par les troupes du maire du palais, Charles Martel, grand-père du futur Charlemagne. À l'ouest, les Francs sont parvenus à les repousser sur terre, mais faute de flotte, ne peuvent lutter sur mer. Il n'y a guère que Byzance et son feu grégeois (mélange inflammable brûlant même au contact de l'eau) pour maintenir sous contrôle les mers Égée et Adriatique. Cette domination navale de l'Islam produit un ralentissement considérable du commerce méditerranéen, du moins pour les chrétiens. Il entraîne un isolement de l'Occident latin, que l'on peut constater dans la quasi-disparition des épices, la raréfaction de l'or que le commerce méditerranéen avait thésaurisé vers l'Orient, remplacée par le denier d'argent sous Pépin le bref et Charlemagne, le remplacement de l'huile par la cire pour les luminaires, et celui du papyrus par le parchemin à la fin du VIIe siècle.

Le monde arabo-musulman, s'il ne se ferme pas totalement au commerce avec les Européens (du moins avec les grandes villes commerçantes italiennes et les juifs auprès desquels ils s'approvisionnent notamment en esclaves malgré les interdictions répétées en 779, 781 et 845), dédaigne néanmoins la "Mare Nostrum" et se tourne vers Bagdad. Ce ralentissement significatif du commerce impose de profonds changements civilisationnels à l'occident. **Pirenne** (1862-1935, historien médiéviste belge) y voit l'une des causes majeures de la chute des mérovingiens qui tiraient une part substantielle de leurs revenus des taxes sur la circulation des marchandises. Le déclin de l'urbanité et des institutions ecclésiales principalement dans le Sud, avec l'arrêt pendant près de deux siècles de la succession de nombreux sièges épiscopaux et des synodes, l'aristocratie terrienne et régionale supplante les grandes familles sénatoriales qui fournissaient jusque-là l'essentiel du haut personnel ecclésiastique et laïque, et le centre du pouvoir se déplace du pourtour de la Méditerranée vers la Seine et le Rhin, régions plus agricoles d'où provient la dynastie des carolingiens. Les dernières puissances navales occidentales comme Naples, Gaète, Amalfi, et bientôt Venise, sont obligés de traiter avec les musulmans pour garder le contact avec l'Orient et ses richesses, formant un cas d'exception sur le continent européen où l'idée antique de la civilisation méditerranéenne peut en quelque sorte subsister.

Dans les **années 960**, c'est l'apogée du califat de Cordoue pendant le règne d'al **Hakam II** (915-976). Cordoue est avec Bagdad et Constantinople, une des trois plus grandes villes du monde. »

**Effondrement du califat de Cordoue**

La période du califat de Cordoue est caractérisée par une expansion du commerce et de la culture. Il s'est cependant désintégré au cours d'une guerre civile (la fitna d'al-Andalus) entre les descendants du dernier calife, **Hicham II** (965 - assassiné en 1013), et les successeurs de son *Hadjib* (Fonctionnaire de la cour), **Al-Mansur** (v. 937/38-1002).




**L'expansion du califat de Cordoue (977-1002) sous Al-Mansur**

Les Berbères, les Arabes, les Slaves et le les Espagnols s'affrontent pour le pouvoir. Cordoue est saccagée par les chrétiens en 1009. Madinat al-Zahra, la résidence du calife près de Cordoue, est détruite par les Berbères en 1013. Dès 1023, Abbab 1er, *qadi* (juge) de Séville se déclare indépendant et fonde le Royaume abbadide qu'il agrandit avant sa mort. En 1027, les Cordouans font enfermer le dernier calife omeyyade dans une pièce avec sa fille. Ils manquent de mourir de faim avant d'être relâchés. À la suite de son éclatement à partir de **1031**, le califat est partagé entre 23 roitelets indépendants. Leurs gouverneurs se proclament émirs et lient des relations diplomatiques avec les royaumes chrétiens.

## L'ère viking du VIIIe au XIe siècle

« **L'Âge des Vikings** se situe selon l'historiographie traditionnelle entre **793 et 1066**, en Scandinavie et en Angleterre, mais selon l'archéologie, elle aurait débuté un peu avant.

Pendant cette période, un des peuples germaniques du nord (On se rapproche de la région de Sedna…), les Vikings, guerriers et marchands scandinaves, ont dévasté et exploré une grande partie de l'Europe, le sud-ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et ont atteint le nord-est de l'Amérique du Nord. Hormis l'exploration de l'Europe par ses océans et ses rivières grâce à leurs connaissances avancées de navigations et l'extension de leurs routes de commerce à de vastes parties du continent, ils se sont aussi engagés dans des guerres, ont pillé et mis en esclavage de nombreuses communautés chrétiennes en Europe médiévale pendant des siècles, contribuant au développement du système féodal qui inclut châteaux et barons servant à la défense contre les raids vikings.

**Représentation de Vikings datant du IXe ou Xe siècle**

**Reconstitution modern (1969) d'un navire viking**

**Lucien Musset** (1922-2004), historien français, repère deux grandes phases d'invasions : la première entre 790 et 930, la seconde entre 980 et 1030. **Régis Boyer** (1932-2017) distingue trois vagues d'invasions :

. entre 800 et 850, les Vikings procèdent par tâtonnement et testent leurs adversaires,

. entre 850 et 900, sûrs de leur force, ils exploitent les territoires envahis, les conquièrent parfois,

. entre 980 et 1050, après une phase d'accalmie qui a vu l'installation des Vikings dans différentes régions (Angleterre, Normandie, Groenland…), des Scandinaves repartent sur les mers, dernier soubresaut des invasions. Il s'agit surtout de danois qui s'attaquent à la Grande-Bretagne, et dans une moindre mesure de Suédois qui se mettent en route pour l'Asie musulmane.

**Leif Erikson** (v. 970-v. 1020) est l'une des personnalités connues de l'expansion viking. Bénéficiant d'un "réchauffement climatique", il serait le premier européen à avoir découvert l'Amérique du Nord continentale. Fils d'Erik le Rouge, il est le fondateur de la première colonie viking nord-américaine du Groenland. Les sagas des Islandais, et plus précisément les sagas du Vinland (1220-1280) dont l'action se situe entre 970 et 1030, relatent la découverte de terres situées au-delà du Groenland, couramment identifiées aux côtes du nord-est de l'Amérique du Nord, aux alentours du Labrador et de Terre-Neuve (Les régions de Sedna…). Il établit une colonie nordique à Vinland, identifiée par des découvertes archéologiques comme probablement L'Anse aux Meadows. Il a aussi exploré vraisemblablement les zones autour du golfe du Saint-Laurent.

Aux raisons de cette expansion, l'archéologie apporte des éclaircissements déterminants. Aux thèses classiques mettant en avant des causes démographiques, la situation intérieure en Scandinavie ou une expansion initiale à base commerciale, une thèse récente met l'accent sur un réel affrontement religieux. En effet, **le phénomène viking serait d'abord une légitime réaction à la christianisation** de la Saxe par Charlemagne.

**Expansion Viking**

Cependant d'après l'historien Lucien Musset, de 800 à 850, les Vikings se contentèrent de piller les monastères. Ce ne serait donc qu'ensuite, sûrs de leur force, qu'ils ont poussé leur invasion. La fin de l'Âge Viking se situe d'ailleurs dans la période de leur christianisation.

Mais quelle était leur propre religion d'origine ?

**Religion et mythes des Vikings**

À l'exception des inscriptions runiques, les sources écrites scandinaves ne sont généralement pas plus anciennes que le XIIe siècle et donc postérieures à la période viking. Ce sont en majorité des témoignages des victimes et des moines relatés des années après leurs raids, par conséquent grossis et forcément biaisés.

La religion nordique ancienne recouvre l'ensemble des croyances et des pratiques religieuses des peuples scandinaves, des origines à l'âge du bronze, jusqu'à l'ère des Vikings qui s'achève par la christianisation vers l'an 1000. Ces croyances sont sans prêtres, ni dogmes, ni lieux de cultes.

« Ils [Germains du nord] n'ont ni druides qui président au culte des dieux, ni aucun goût pour les sacrifices, ils ne rangent au nombre des dieux que ceux qu'ils voient et dont ils ressentent manifestement les bienfaits, le soleil, le feu, la lune. Ils n'ont même pas entendu parler des autres. »

**Jules César** (100-44 av. J.-C.-, *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, VI, 21.

« Ils répugnaient à présenter leurs Dieux sous formes humaines, il leur semble peu convenable à la grandeur des habitants du ciel, ils leur consacrent les bois, les bocages et

donnent le nom de Dieux (et Landvaettir) à cette réalité mystérieuse que leur seule piété leur fait voir ». « Aucun de ces peuples ne se distingue des autres par rien de notable, sinon qu'ils ont un culte commun pour Nerthus c'est-à-dire la Terre Mère, croient qu'elle intervient dans les affaires des hommes et circule parmi les peuples. »
**Tacite** (58-120), *Germania* IX, 3

**Stèle gravée d'Aarhus** (deuxième ville du Danemark). Tête de taureau et entrelacs de serpents, surmontés d'une inscription en caractère runiques, **Xe siècle**, Musée archéologique de Moesgard, Danemark
Le masque de la pierre d'Aarhus est l'une des plus belles œuvres d'art de l'époque viking. Sa signification n'est pas connue, mais servait probablement à éviter le mal.

« La religion des anciens scandinaves n'est pas révélée mais vise à participer à la vie des Dieux en ce monde et dans l'autre, la frontière entre les deux étant très floue et souvent quasiment inexistante. [...Elle] ne connaissait pas de doctrine, mais consistait en une attitude et surtout en un certain nombre d'actes signifiants qu'on peut appeler rites. Le rite est l'essentiel de la religion nordique ancienne. »
**Patrick Guelpa**, *Dieux & mythes nordiques*, Presses Univ. Septentrion, 2009, p. 8-9.

Elle a donné naissance à un ensemble de mythes relatés notamment dans les Eddas, la mythologie scandinave.
Un statut particulier était accordé par ces peuples à la nature, à la femme (on peut à Sedna...), mais aussi à certains animaux, comme l'ours, le cheval, le sanglier et le corbeau, qui se voyaient attribuer des pouvoirs fabuleux et possédaient une place importante dans des rituels et les traditions. Régis Boyer met en exergue une croyance ancestrale en une grande déesse mère de la création et de la vie, en harmonie avec les forces et les éléments naturels qui régissent l'univers, et à qu'ils ont donné par la suite une représentation anthropomorphe (Telle Sedna, déesse créatrice et sirène, chez les Inuits).

À l'origine les "pères des Vikings" croyaient en une Déesse Mère et aux grandes forces naturelles que sont le soleil, l'eau, la terre, l'air, le feu et la vie, qu'ils ont représenté plus tard par la création d'un panthéon qui compte notamment Odin (Yggr, le redoutable), Odr (la fureur), Thor (le tonnerre), Jord (la terre), Frigg, Freya (la femme), Fjörgyn (il/elle, qui favorise la vie), Sól (le soleil), Máni (la lune), Baldr (lumière, beauté, jeunesse, amour) et Frey (prospérité, la pluie, les rayons du soleil, la fertilité), Surtr (noir du feu), Mimir (mémoire), Bragi (parangon), Logi/Loki (la flamme)… et le grand Yggdrasill (l'Arbre du Monde, le destrier du Redoutable). Les Landvaettir sont les esprits tutélaires des lieux naturels tels que les collines, arbres, cascades, pierres… La tête de monstre sculptée sur la proue des bateaux vikings était faite à leur intention, afin d'épouvanter les Landvaettir des pays à investir. Il convenait de l'enlever avant d'arriver en pays ami.

**Figure de dragon du bateau d'Oseberg**

Le navire Oseberg est un navire Viking bien conservé, découvert dans un grand tertre funéraire à la ferme Oseberg près de Tønsberg, en Norvège. Ce navire est communément reconnu comme faisant partie des artefacts les plus fins ayant survécu à l'ère viking. Le navire et une partie de son contenu sont exposés au musée des navires vikings d'Oslo (Norvège).

~Le nom « drakkar » sous le lequel sont communément connus les navires vikings en français, est un terme apparu en 1840 dans *Archéologie navale*, tome I, d'Augustin Jal. Il en est en fait l'inventeur sous la forme drakar qui est un emprunt au pluriel du mot suédois moderne *drake* dans le sens de « dragons », issu de l'ancien scandinave *dreki*, pluriel *drekar*. Ce solécisme offre un pluriel pour un mot qui devrait figurer au singulier. De plus, un k supplémentaire a été ajouté par la suite à « drakar » de manière encore plus fantaisiste. ~

Cependant, la Grande Déesse Mère constitue un point capital dans les croyances des anciens scandinaves et germains.

Les Vikings n'ont pas une conception de destin immuable. Quels que soient les projets de leurs dieux, les anciens scandinaves et germains demeurent libres et croient en leur capacité d'infléchir leurs dieux et de forcer le destin pour le modifier, car ils croient à la chance, à leurs talents, à leur force et volonté, à leur capacité de réussite, et aussi à l'appui de leurs ancêtres. Pragmatiques, ils ne sont en aucun cas des fatalistes subissant un destin. Ce sont avant tout des combattants et des hommes libres qui décident de leur sort au risque de déplaire aux dieux. Ils croient à la magie ou plutôt au sentiment de la présence constante du surnaturel et à la divination pour percer les projets de leurs ennemis, ou ceux des dieux et des forces tutélaires, afin de changer le cours des évènements, et d'anticiper sur le destin, donc de le modifier, car rien n'est écrit définitivement.

« Ils sollicitent les forces, les dieux et leurs ancêtres qui leur répondent dans leurs songes " mik dreymdi, at Freyja" (par exemple, « Freyja m'a rêvé que…).
**Régis Boyer**, *le Christ des Barbares*, éditions du CERF, p. 43.

« Il n'y a pas de destin que leur volonté ou l'aide de leurs dieux ou de leurs ancêtres, ne puisse modifier, car les scandinaves étaient des hommes d'actions prisant les valeurs d'action, et on leur fait tort en les accablant de pratiques et de concepts dont, sans doute, ils eussent été fort empêchés. »
**Régis Boyer**, *Yggdrasill, la religion des anciens Scandinaves*, édition Payot, p. 8.

La fin de l'ère viking, datée vers le milieu du XIe siècle, est notamment marquée par la conversion au christianisme qui a entraîné la fin du commerce et du rapt des esclaves et instauré une Église hostile aux raids, ainsi que par la concurrence commerciale des Frisons (peuple germanique). Elle entraîna l'unification des peuples scandinaves sous la direction de rois dont l'intérêt n'était plus d'organiser des expéditions de pillage à l'étranger. Elle amena une meilleure organisation de la défense chez les victimes (multiplication des châteaux forts) avec des États forts et organisés, souvent apparus en réponse aux Vikings, comme ce fut le cas en France, en Grande-Bretagne, en Russie et en Irlande.

**Plus ancienne représentation du Christ en Scandinavie sur la grosse pierre de Jelling** (Danemark). Elle a été érigée en 983 par le roi du Danemark **Harald « dent-bleue »** (910-986), à la mémoire de son père le roi **Gorm « le vieux »**, mort en 958.

Ainsi, après conquête de part et d'autre, Sedna termine son passage en Capricorne sur la christianisation de toute l'Europe et l'islamisation du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord.

Sans dates encore précises, aucune carte astrale n'a été possible dans ce chapitre.

## Principales remarques

Après que les êtres humains se soient sédentarisés, des **religions agro-pastorales** se sont diffusées. Des **religions polythéistes** sont ensuite nées en même temps que la formation de grands empires, qui amenèrent **la notion d'universalisme qui aurait engendré les religions de Salut universalistes**, Judaïsme, Christianisme, Zoroastrisme, Bouddhisme, et plus tard l'Islam.
**Le passage de Sedna en cette deuxième moitié de Capricorne a ainsi vu grandir deux principales religions, le Christianisme et l'Islam, toutes deux nées du Judaïsme.**

En Europe, « dans les premiers siècles du christianisme, deux empereurs Constantin et Justinien illustrent le pouvoir grandissant de la religion sur le politique mais également l'influence du politique sur la religion. Au IVe siècle, Constantin va en effet donner au christianisme une dimension sociale jusqu'à en faire le socle d'une nouvelle civilisation. Deux siècles plus tard en revanche, la relation entre le pouvoir impérial et religieux se pose en termes de domination : le pape est-il soumis à l'empereur comme citoyen romain ou l'empereur au pape en tant que chrétien ? »

Dans son article, Anne **Fraïsse** pose donc cette question capitale. En effet, la religion est-elle un instrument de domination ?

Elle conclut :

« Cette "célébration de l'unité" me paraît la caractéristique de ces premiers temps du christianisme dans les relations entre Église et pouvoir. Une communauté politique civilisée ne peut être une véritable communauté sans unité religieuse car elle est un contrat entre les dieux et les hommes de la cité et le premier devoir de l'autorité, celle des magistrats puis de l'empereur et du chef de famille est d'assurer le respect de ce contrat. Cette vision fondera pour des siècles un monde chrétien où les deux pouvoirs cohabiteront sans qu'on sache lequel est au-dessus de l'autre, sans qu'on envisage un autre mode de relation, neutralité ou séparation [Note : Avant Henri IV et l'édit de Nantes, on n'envisage pas, en France, un pouvoir politique qui ne soit pas fondé sur une unité religieuse]. Unité parfois conflictuelle si l'on peut dire mais jamais remise en cause dans sa source première qui définit la puissance humaine comme de droit divin. »

**Anne Fraïsse**, « Pouvoir de la religion et politique religieuse dans les premiers siècles du christianisme, l'exemple de deux empereurs : Constantin et Justinien », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*.

**Sortie définitive de Sedna en Capricorne : mi-novembre 1056.**
**Première entrée de Sedna en Verseau : avril 1050.**

**Suite →** **Sedna en Verseau**

**Carmela Di Martine**
Mars 2018

**Sources info**

**Histoire du monde du Xe millénaire av. J.-C. au VIe siècle apr. J.-C.** :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_monde

**Les religions anciennes** :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_religions_par_anciennet%C3%A9

**L'expansion du christianisme : l'évangélisation**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Expansion_du_christianisme_au_Moyen_%C3%82ge

La **querelle du Filioque** :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Querelle_du_Filioque

**Premiers observatoires astronomiques du monde islamique**
http://www.universcience.tv/video-les-savoirs-copernic-et-l-heritage-de-l-astronomie-arabe-10889.html

**Années 1000**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9es_1000

***Juifs et Chrétiens dans le monde occidental, 430-1096***, par **Bernhard Blumenkranz**, p.381 :
https://books.google.fr/books?id=YYrjzsOUVOkC&pg=PA380#v=onepage&q&f=false

**L'islam du VIIe au VIIe siècle**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Chiisme#Histoire

**L'expansion de l'islam**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Expansion_de_l%27islam

**Effondrement du califat de Cordoue**
https://fr.wikipedia.org/wiki/XIe_si%C3%A8cle

**L'ère viking**
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%82ge_des_Vikings

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%82ge_des_Vikings#Fin_de_l'%C3%82ge_des_Vikings

https://fr.wikipedia.org/wiki/Leif_Erikson#D%C3%A9couverte_du_Vinland

**Mythologie scandinave**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_nordique_ancienne

**François Neveux**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Bateau_viking

**Anne Fraïsse**
Professeur des universités (littérature latine), Université Paul Valéry Montpellier III, équipe de rattachement : Centre d'Etudes et de Recherches des Civilisations Antiques de la Méditerranée (CERCAM). Domaine de recherche : littérature chrétienne, réception de la culture antique dans la littérature antique. « Pouvoir de la religion et politique religieuse dans les premiers siècles du christianisme, l'exemple de deux empereurs : Constantin et Justinien », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*.
En ligne : http://journals.openedition.org/cerri/501

**Sources icono**

**Harpon, sagaie et pointes de flèches du Mésolithique**
http://www.archeologie-et-patrimoine.com/mesolithique/

**Traité de Qades** :
Par Picture taken by deror avi on July 2005. — Travail personnel, Attribution,
https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=725217

**L'Empire romain à la mort d'Auguste en 14 ap. J.-C.**

Par Coldeel (talk) 23:02, 26 March 2009 (UTC) — Travail personnel, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=6346867

**Le baptême de Clovis par saint Remi**
Cette plaque servit sans doute à orner la reliure d'un manuscrit de la vie de saint Remi.
Par Pethrus (talk) — File:Saint Remigius binding Medieval Picardie Museum.jpg, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=49664545

**Tympan de l'abbatiale de Conques (XIe siècle).** En bas à gauche un chevalier non vertueux est précipité en enfer.
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Conques_abbaziale_st_foy_particolare_portale_539.JPG#/media/File:Conques_abbaziale_st_foy_particolare_portale_539.JPG

**Le *Jugement dernier***, folio 53 de l'**Apocalypse de Bamberg**, manuscrit vers 1000-1020
Par Auftraggeber: Otto III. oder Heinrich II. — Bamberger Apokalypse Folio 53 recto, Bamberg, Staatsbibliothek, MS A. II. 42, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=618993

**Al Hakim bi Amr Allah**, manuscrit du 11e siècle
Par Al-Ahram — http://weekly.ahram.org.eg/2009/976/cu3.htm, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=21200421

**Henri Ier Beauclerc** ( duc de Normandie et roi d'Angleterre, confirme les décrets du concile de Lillebonne tenu en **1080**, qui établissent en Normandie **la trêve de Dieu**, interdisent aux clercs d'avoir une femme et règlent les rapports entre le pouvoir civil et le pouvoir.
Par Ce document a été placé sur Wikimedia Commons par les Archives Nationales dans le cadre d'un partenariat avec Wikimédia France., Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=40310809

**Carte de l'histoire de l'expansion de l'islam jusqu'en 750**
Par United States of America federal government — http://www.gl.iit.edu/govdocs/maps/maps.htm (archive1, archive2), Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1440891

**Italie vers 1050**
Par From the 1923 The Historical Atlas by William R. Shepherd — via [1], Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1379100

**Conséquences de l'expansion musulmane des VIIe et VIIIe siècles sur la Méditerranée.**
Par Henri Lelièvre — création personnelle, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=2071739

**L'expansion du califat de Cordoue (977-1002) sous Al-Mansur**
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_Almanzor_campaigns-en.svg#/media/File:Map_Almanzor_campaigns-en.svg

**Carte de l'expansion viking**
Par en:User:Bogdangiusca — Earth map by NASA; Data based on w:File:Viking Age.png (now: File:Vikingen tijd.png), which is in turn based on http://home.online.no/~anlun/tipi/vrout.jpg and other maps., CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=81232

**Représentation de Vikings datant du IXe ou Xe siècle**
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikinger.jpg#/media/File:Wikinger.jpg

**Reconstitution modern (1969) d'un navire viking**
Par Pas d'auteur lisible par la machine identifié. Igiveup supposé (étant donné la revendication de droit d'auteur). — Aucune source lisible par la machine fournie. « Travail personnel » supposé (étant donné la revendication de droit d'auteur)., CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=206285

**Stèle gravée de Ahrus** (deuxième ville du Danemark)**. Tête de taureau et entrelacs de serpents, surmontés d'une inscription en caractère runiques, Xe siècle, Musée archéologique de Moesgard, Danemark**
Par Lars Zwemmer — Cropped from: photo306261. Photograph taken by Lars Zwemmer and released by him under the CC-BY-SA-2.5 licence as communicated to me via e-mail. I've forwarded that e-mail to permissions@wikimedia.org Originally uploaded under the same name to English Wikipedia by me. Haukurth 16:26, 31 August 2007 (UTC), CC BY-SA 2.5, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1160330

**Figure de dragon du bateau d'Oseberg**
Par Museum of Cultural History, University of Oslo, Norway — Museum of Cultural History, University of Oslo, Norway, CC BY-SA 3.0 nl, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3886717

**Plus ancienne représentation du Christ en Scandinavie sur la grosse pierre de Jelling (Danemark), Xe siècle**
Par Photographer Roberto Fortuna, commisioned by the Danish National Museum — National Museum of Denmark (Nationalmuseet), CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=25632674